



Conférence Episcopale du Rwanda
Commission Episcopale pour la Pastorale des Jeunes, C.E.P.J.
C/o Cité des Jeunes "Nazareth" de Mbare
B.P. 66 Gitarama
Tél. : (250) 562 253
E-mail : ccepi@yahoo.fr

**VERS UN DEVELOPPEMENT
DURABLE ENTRE LE NORD
ET LE SUD**

Exposé présenté par l'Abbé Emmanuel NDAYAMBAJE, Secrétaire Général de la
Commission Episcopale pour la Pastorale des Jeunes au Rwanda
Lieu : Trèves
Circonstances : forum des jeunes durant les Pré-JMJ 2005
Date : 12/08/2005

"Pour la gloire de Dieu et le salut du monde"

CONTENU DU DOCUMENT

Contenu du document	2
1. INTRODUCTION	3
2. DEFINITION ET GENERALITES	3
3. UN MOT SUR LE RWANDA	5
4. UN MOT SUR LA JEUNESSE	5
5 SITUATION ACTUELLE DES JEUNES DU SUD	6
5.1. LES JEUNES FACE LA FOI	7
5.2. LES JEUNES ET LES INSTABILITES POLITIQUES	7
5.3. LES JEUNES ET LE DEVELOPPEMENT	7
5.4. LES JEUNES ET LA SANTE	8
5.5. LES JEUNES ET LA SEXUALITE	9
5.6. LES JEUNES ET LA CULTURE	9
5.7. LES JEUNES ET LA MONDIALISATION	9
5.8. LES JEUNES ET LES LOISIRS	10
5.9. LES JEUNES ET LA DEMOGRAPHIE	10
6. AUTRES ELEMENTS PROBLEMATIQUES SUR LA SITUATION DU SUD	10
7. QU'ALLONS NOUS FAIRE POUR UN DEVELOPPEMENT DURABLE ?	11
7.1. APPORT DU NORD AU SUD	12
7.2. APPORT DU SUD AU NORD	12
8. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS	12

VERS UN DEVELOPPEMENT DURABLE ENTRE LE NORD ET LE SUD

1. INTRODUCTION

Comment allons-nous vivre ? Il est indéniable que de pareilles questions surgissent souvent dans les programmes de vie de tout un chacun. C'est une question que se posent les dirigeants des pays, il en est de même pour les responsables des entreprises et des ménages au sens strict du terme. C'est une question qui doit hanter les esprits et les hommes de bon cœur de toutes les générations.

Cette question nous invite à réfléchir sur un mode de vie à mener ensemble dans l'avenir pour un monde meilleur. Elle est également un regard posé sur notre passé et notre présent pour préparer comment nous pourrions mieux vivre dans l'avenir par une coopération entre le Nord et le Sud.

Le Sud et Nord, depuis leur contact, ont toujours cherché les voies et moyens impeccables pour arriver à un développement durable. Les pays du Sud, même s'ils abondent dans les théories historiques du sous développement selon lesquelles le sous développement est le résultat immédiat et logique de la colonisation, savent combien le Nord ne cesse de se déployer pour le développement simultané du Nord et du Sud. Pensons, à cet effet, aux activités réalisées par les ambassades des pays du Nord dans le Sud, les projets de grandes envergures financés par la Banque Mondiale, l'appui technique et financier du FMI au pays du Sud, les ONGs internationales qui oeuvrent pour le développement du Sud, les dons et les fonds octroyés par les pays du Nord au Sud, etc.

Dans notre exposée, nous allons mettre un accent sur le mode de vie des pays du Sud, dont fait partie le Rwanda notre pays. Cela nous permettra de dégager quelques propositions et solutions à apporter à ces multiples questions liées au développement durable : « COMMENT ALLONS-NOUS VIVRE ? CHEMINS VERS UN DEVELOPPEMENT DURABLE AU NORD ET AU SUD. Pour mieux faire cette exposée, il nous semble important de définir quelques concepts liés à ce sujet de discussions.

2. DEFINITION ET GENERALITES¹

Développement : le développement, selon Sylvie BRUNEL, englobe tout un ensemble de services mis à la disposition d'une population, et qui lui permettent de vivre mieux, de mieux se nourrir, d'échapper au déterminisme de la maladie et de la mort précoce, d'envoyer ses enfants à l'école, de pouvoir les vêtir correctement, les soigner et les vacciner, etc.

Le développement est donc avant tout un processus qui permet à des populations entières de passer d'un état de précarité extrême, une insécurité qui touche tous les aspects de leur vie quotidienne (alimentaire, politique, sanitaire..) à des sociétés de sécurité, où les hommes ne se demandent pas chaque jour ce qu'ils vont manger le lendemain, peuvent surmonter les caprices de la nature et maîtriser cette dernière, vaincre la maladie, vivre dans les conditions décentes, avoir la

¹ Dans cette partie nous nous inspirerons beaucoup des travaux de Brunel

possibilité d'exprimer leurs opinions et d'entreprendre librement pour améliorer leur propre sort et celui de leur famille.

C'est un processus de long terme : il peut prendre une génération (trente ans ou plus). La couverture d'un territoire national en postes de santé, écoles, infrastructures routières, services de collecte des ordures, télécommunications, distribution d'électricité et d'eau potable, etc. Tout cela suppose en effet des investissements financiers importants, une volonté délibérée de procéder à l'équipement du territoire national ainsi qu'une certaine stabilité des institutions sans laquelle aucune politique ne peut être menée à long terme. Bien plus, le développement doit associer le bien-être des personnes à tous les niveaux : physique, morale et spirituel.

Sud : Dans les années 80, un terme en vogue dans les forums internationaux, a été celui du Tiers monde. Ce terme a pris plusieurs appellations selon le courant des auteurs. Les termes pays avancés par opposition aux pays moins avancés, pays développés par opposition aux pays en développement ou pays en voie de développement, le centre par rapport à la périphérie,...., le Nord par rapport au sud sont des termes familiers dans la littérature de développement. La meilleure façon de définir ce dernier est de procéder par l'élimination. Nous excluons donc les pays industrialisés (OCDE) en général de l'Europe. Le reste forme le sud, qui à son tour, présente beaucoup de particularités. La configuration géographique de ce groupe a conduit à une distinction parallèle, qui, séparant le Nord du Sud conservent une certaine validité. Le Sud englobe une grande variété des pays allant de riches de l'OPEP à des pays de très bas revenus, pauvres en ressources naturelles. Au bilan, le Sud juxtapose des unités intégrées, où non seulement la croissance économique, mais aussi le développement humain sont des réalités, l'avènement de régimes démocratiques couronnant sur le plan politique la réussite économique, et de zones de désordre, où les difficultés et la marginalisation se traduisent par un refus de ce qui est devenu de facto la nouvelle trilogie universelle, la démocratie, l'individu, le marché.

Quatre Sud coexistent ainsi au sein du « Sud » :

- **le Sud triomphant d'Asie**, qui considère presque avec condescendance les nations vieillissantes et en déclin d'Occident, et affirme avec vigueur la réussite de systèmes à la fois libéraux sur le plan économique mais longtemps – et parfois, comme en Chine – despotiques sur le plan politique ;
- **le Sud de l'Islam**, courant en écharpe le long des deux premiers, dans lequel alternent les pays intégrés comme l'Indonésie, et les pays en crise, comme l'Algérie, dans lesquels l'échec ou l'impossibilité du développement dans les économies le plus souvent rentières alimentent la montée des intégrismes, fer de lance de l'opposition à la culture occidentale ;
- **le Sud intermédiaire d'Amérique latine**, occidental par sa culture et son libéralisme effréné, mais fragile car bâti sur un socle d'inégalité et d'amoralisme, le trafic de drogue et les détournements divers menaçant des démocraties récentes.
- **le Sud malade d'Afrique**, où insécurité politique rime avec marginalisation économique, Sud à la fois dépendant du Nord et ressenti comme inquiétant par ce dernier, en raison de sa misère et de ses guerres incontrôlées. C'est ce sud qui va retenir plus notre exposé.

3. UN MOT SUR LE RWANDA²

Le Rwanda est un pays de l'Afrique centrale qui fait partie de la région des Grands Lacs Africains. Sa superficie est de 26 338 km². Il est enclavé de 2000 km de l'océan Atlantique et de 1200 km de l'océan Indien. Cet enclavement constitue pour le Rwanda un sérieux obstacle pour un développement économique. En effet, l'importation et l'exportation de marchandises ne sont pas faciles. L'altitude du Rwanda varie de 900m à 4507m. Son relief accidenté l'expose souvent à l'érosion. Cette dernière conduit à l'appauvrissement graduel du sol. La déforestation, conséquence de la démographie galopante, dégrade notablement l'environnement du Rwanda. En effet, des parcs et des forêts naturels sont constamment détruits pour chercher l'endroit d'habitation. Il est probablement la cause de l'irrégularité climatique que nous observons ces derniers temps au Rwanda. Certaines régions, comme au centre par exemple (Bugesera) et à l'Est, risquent de connaître une désertification.

Le Rwanda connaît une démographie galopante très inquiétante. Le taux de croissance de la population rwandaise est de 3,2% par an. Le recensement général de la population et de l'habitat de 2001 au Rwanda a montré que ce pays est habité par plus de 8.188.553 de personnes. Selon les experts en matière de la population, avec le taux de croissance de 3,2% par an, la population du Rwanda passera facilement de 16 millions en 2020 et 20 millions d'habitants en 2030. La densité de la population est de 340 hab/km² en moyenne. Il y a les endroits où l'on trouve facilement 1000 hab/km². L'âge moyen de la population est à peu près 25 ans. L'espérance de vie à la naissance est estimée à 49 ans.

A part cela, le Rwanda connaît de sérieux problèmes affectant le développement: la pauvreté, l'analphabétisme, une forte mortalité infantile et juvénile, des conditions de vie précaire, une économie faiblement diversifiée, dominée par les activités primaires, des rendements très bas, etc.

Sur le plan politique, le Rwanda a connu des problèmes liés au divisionnisme, ethnisme et régionalisme. Cela a conduit au génocide de 1994 qui a coûté la vie à plus d'un million de Rwandais. Actuellement le Rwanda est en train de reprendre ses forces. Il a adopté la politique de l'unité et la réconciliation pour recouvrer le tissu social brisé par le génocide et la guerre de 1994. Sur le plan économique, les autorités politiques ont adopté une vision économique nommée VISION 2020, laquelle vision propose un développement durable pour le pays.

4. UN MOT SUR LA JEUNESSE

Nous voulons tenter de situer la jeunesse par rapport aux activités pastorales que nous exerçons quotidiennement. Les jeunes sont cet ensemble de potentialités à développer pour l'avenir du monde et pour la gloire de Dieu.

La jeunesse est pour la nation ce que Moïse fut pour le peuple de Dieu. Comme ce dernier a aidé le peuple à traverser la mer rouge, la première a le devoir de conduire le reste de la nation au-delà des vagues et virages qui nous empêchent de marcher. Elle a la responsabilité de guider le reste du peuple à travers le désert jusque dans la terre promise. Pour mener à bon port cette entreprise la jeunesse a besoin d'être encadrée.

² Source : Rwanda in figures document du MINECOFIN

Pendant longtemps, la jeunesse du monde a été l'instrument pour détruire, pour incendier le progrès qui avait coûté tant d'effort à l'humanité. Fort heureusement, il a fallu les pères conciliaires pour crier que la jeunesse doit porter dans ses mains le flambeau de la liberté, qu'un peuple sans jeunesse risque de disparaître. Il a fallu le Saint Père pour prouver que la jeunesse peut bâtir la paix du monde.

Certes, aucune communauté ne peut se construire sans plonger ses racines dans l'éducation de la Jeunesse. C'est donc par elle que doit commencer toute édification d'une société nouvelle et solidement bâtie sur de vrais principes de la vie.

Jusqu'à aujourd'hui l'Eglise a senti cette nécessité malgré le nombre croissant de défis à surmonter. Elle sait que les jeunes représentent dans la société moderne une force de grande importance.

Malheureusement, le monde avance à pas de géant et il veut bon gré malgré entraîner la jeunesse à sa remorque. Alors que grandit de jour en jour leur importance sociale et même politique, les jeunes apparaissent assez peu préparés à porter convenablement le poids de ces charges nouvelles.

Cet accroissement de leur importance sociale exige pour eux une plus grande activité apostolique, et leur caractère naturel les y dispose. Si cet élan est pénétré de l'esprit du Christ, on peut en espérer des fruits très riches. **Les jeunes doivent devenir les premiers apôtres des jeunes.** C'est sur cet élan que nous renvoie Jean Paul II d'heureuse mémoire.

L'Eglise au sud ne doit pas rester indifférente devant la grande nécessité de former une jeunesse responsable et religieusement ferme.

5 SITUATION ACTUELLE DES JEUNES DU SUD³

On ne va pas tenter dans ces quelques lignes et en peu de temps à notre disposition de décrire la situation du sud non seulement pour des raisons de l'étendue mais aussi pour des raisons techniques et d'honnêteté scientifique. Simplement, nous allons nous contenter de la situation de jeunes vivant dans le sud avec une inspiration profonde du cas de mon pays qu'est le Rwanda. Chacun peut décrire la situation à sa manière selon son expérience personnelle de tous les jours. Comment les jeunes de notre région vivent.

5.1. LES JEUNES FACE LA FOI

³ Pour de plus amples détails voir le Rapport d'une session des responsables de jeunes catholiques au Rwanda à Butare (juin 2005)

On a toujours pensé que l'athéisme est un phénomène des pays civilisés. Des contacts divers avec les personnes qui vivent en Afrique font état de ces informations. Néanmoins, ce phénomène prend de l'ampleur dans les pays du Sud. Les jeunes ne parviennent pas à voir le visage de Dieu dans leurs misères ou dans leur joie.

- **Malversations des valeurs chrétiennes :** Les preuves en sont que les jeunes fréquentent des sectes comme des cabarets, au lieu d'adorer le Dieu Miséricordieux, ils se livrent aux drogues, etc. L'ampleur de sectes est considérable dans les pays du sud, certains disent que la fondation d'une secte est un business, d'autres disent que c'est un passe temps, etc. Ce qui est vrai c'est que la vie de nos jeunes est tiraillée et manque souvent de projets palpables pour l'avenir car la fidélité dans la foi, selon notre conviction, est la seule source et base de raisonnement pour tout homme digne de son nom.

Dans cette situation, la prolifération des sectes est à la une. Les jeunes ne savent pas à quel Saint vouer, car ces sectes leur proposent mille et une merveille. Ils offrent souvent à ces jeunes de cadeaux empoisonnés et de paroles mielleuses pour gagner leur sympathie. A vrai dire, ils bernent nos jeunes non pas par des méthodes évangéliques mais plutôt par d'autres subtilités non probantes. Partant, les conséquences sont multiples, et parmi elles, citons le manque d'idéal qui verse dans l'instabilité et la légèreté morales.

5.2. LES JEUNES ET LES INSTABILITES POLITIQUES

Plus d'un pays du Sud en Afrique sont en conflit fratricide ou en guerre pour des raisons multiples. En principe des occasions de destruction remportent sur celles de construction. Ceci constitue un problème sérieux pour notre jeunesse.

Le cas qui illustre bien nos propos est la page horrible de l'histoire du Rwanda qu'est le génocide et les massacres de 1994. Cela a laissé au Rwanda et à la région dans un décombre inimaginable : la République Démocratique du Congo est en guerre depuis 1996, le Burundi souffre d'une guerre ethnique depuis 1993, alors que l'Ouganda au nord du Rwanda connaît des fréquentes rébellions.

Dans un tel spectacle, les jeunes en sont les premières victimes et ce sont eux qui supportent le large coût. En effet, les filles sont violées et maltraitées différemment alors que les jeunes garçons sont les premiers à être recrutés pour ces infernaux et cruels combats sans fin. Et pourtant, le temps, les fonds, les infrastructures détruites et les hommes perdus dans ces guerres sont de véritables éléments pour le développement de nos pays.

5.3. LES JEUNES ET LE DEVELOPPEMENT

Les pays du sud sont majoritairement et notablement pauvres. On le constate avec les statistiques et pire encore à l'œil nu : les jeunes et les mamans en haillon ou presque en costume d'Adam, les cas de malnutrition, les décès des enfants et de leurs mères à la naissance, le taux de mortalité infantile élevé, l'espérance de vie en baisse, le nombre de médecins insuffisant, l'éducation moins assurée, le travail et l'exploitation des mineurs, les maladies liées à l'hygiène corporelle, etc.

En plus, faute de formation et de scolarisation suffisante de jeunes, ils sombrent dans l'ignorance et sans esprit d'initiative et de créativité quelconque. Ceux qui ont la chance de suivre l'enseignement classique, ont du mal à appliquer le savoir reçu sur la situation réelle de nos pays. D'où le manque d'emploi. C'est d'ailleurs la raison qui nous pousse à affirmer, à notre simple avis, que nos systèmes éducatifs sont inadaptés. Il est vrai qu'ils ne répondent pas aux besoins réels exprimés par nos sociétés.

Partant, on penserait même que la pauvreté a une certaine corrélation avec le Sud. La population de divers pays du sud est en dessous du seuil de pauvreté. Elle végète dans la misère et dans l'insécurité morale qui inhibe tout effort de pensée et d'entreprise. Outre ce manque d'esprit d'entreprise, il est encore tôt pour relancer notre économie avec un élan spectaculaire étant donné l'état des infrastructures de bases non suffisantes à travers tout le pays.

Pour le cas de mon pays, il est classé parmi les 14 derniers pays avant la lanterne rouge. C'est visible même à l'œil nu : les enfants en haillon, le travail et l'exploitation de mineurs, les maladies liées à l'hygiène corporelle, le paupérisme rural et urbain, etc.

En effet, plus de 65% de la population vit en dessous du seuil de pauvreté. En revanche, elle a du mal à couvrir ses besoins fondamentaux. Les conséquences sont multiples pour les jeunes : le chômage, l'analphabétisme, la délinquance sexuelle et juvénile, l'ignorance, l'héritage familial insuffisant voire inexistant, les maladies liées à la malnutrition, etc.

En plus, les jeunes du sud évoluent dans un environnement qui se détériore. En effet, les cultivateurs et les nomades du sud recourent à l'abattage et au brûlis pour défricher le sol à de fins agricoles. Les éleveurs du sud font paître leur bétail sur des superficies communes qui s'appauvrissent. Les foyers ruraux s'attaquent à la forêt pour collecter le bois qu'ils transforment en charbon de bois, leur carburant le plus courant. Les pêcheurs locaux épuisent les réserves halieutiques en eau douce. Ainsi donc, en luttant pour leur survie actuelle, ils hypothèquent lourdement l'avenir et donnent la priorité à la consommation sur la production du milieu naturel.

5.4. LES JEUNES ET LA SANTE

Le fléau du VIH SIDA saccage le continent africain de telle manière que tous les domaines de la vie sont embrassés. En économie, les pertes montent en exponentiel tant en ressources humaines qu'en ressources matérielles. Socialement, les problèmes sont également multiples : la pauvreté des familles en charge de malades du SIDA, le harcèlement et l'isolement sociaux, les veufs, les orphelins, etc.

Dans cet état des faits, les jeunes constituent le groupe à risque : sexuellement actifs et moralement peu matures, ils se lancent dans un hédonisme sans jamais penser aux conséquences. Ils se lancent dans les drogues et dans le vagabondage sexuel. Les taux de séropositivité sont alarmants tant dans les villes que dans les campagnes.

5.5. LES JEUNES ET LA SEXUALITE

La jeunesse est la période où la curiosité et l'activité sexuelle de l'homme est intense. Chez les jeunes, on le constate dans leurs dialogues et dans leurs comportements. Plus de 50 % de

dialogue des jeunes tourne autour de la sexualité. A ce stade de la vie, tout le monde veut être aimé et aimer. Il veut exprimer son affectivité à quelqu'un (e) et vice versa. « S'il suffisait qu'on s'aime ».

Si le jeu s'arrête là rien de plus beau dans la vie ! Malheureusement, les jeunes courent le risque en ne gérant pas leurs énergies sexuelles ou simplement en les gaspillant. Ce sont alors les grossesses non désirées, les déceptions de tout genre parfois accompagnées de traumatismes, les maladies sexuellement transmissibles ou pourquois pas le VIH SIDA. Les problèmes de jeunes en matière de la sexualité sont loin d'être résolus. La plupart de la société du sud considère le sexe comme un domaine réservé voire un tabou.

5.6. LES JEUNES ET LA CULTURE

La culture africaine est minée par l'invasion de cultures fortes surtout occidentales. Les outils par lesquels est véhiculé cette culture (occidentale) sont les médias (télévision, journaux, Internet,...). La conséquence logique qui en découle est que nos jeunes aspirent à vivre au-dessus de leurs moyens et de leurs valeurs (morales et religieuses).

On le sait, le jeune est en grande partie le produit de la société. Or, nos sociétés ont perdu l'identité culturelle. De même, le sens de la collectivité va progressivement en cédant le pas à l'individualité alors que la solidarité africaine reste la valeur irremplaçable que peut rêver toute personne humaine.

5.7. LES JEUNES ET LA MONDIALISATION

Le monde n'est plus une vaste planète comme le croyaient nos ancêtres de l'antiquité. Il est devenu un simple village de six milliards et demi de personnes humaines. A cet effet, les jeunes africains sont entraînés à essayer de s'intégrer dans ce dynamisme mondial. Un petit nombre de jeunes urbains exploite l'Internet avec le peu de connaissance et de moyens dont ils disposent.

Malheureusement, à certains points ils sont ballottés par les courants divers surtout que leur niveau de discernement est encore à forger et à modeler. Et, faut-il l'avouer publiquement, tout ce qui est véhiculé par l'Internet et d'autres médias n'est pas tout bon médicament à avaler.

Encore pour nos pays, on a procédé à l'ouverture des marchés alors qu'apparemment ils n'ont pas de produits à y échanger. Il en résulte la fermeture de certaines entreprises et le petit commerce en souffre.

5.8. LES JEUNES ET LES LOISIRS

Les jeunes sont également appelés à l'épanouissement. Cela leur permet le repos, l'encadrement, la créativité, l'endurance, la convivialité, l'épanouissement de la personnalité, la santé, l'hygiène,

etc. Nos jeunes manifestent leurs talents à travers les loisirs. Les sports de masse, la musique et la danse et les jeux divers égaient nos jeunes. Toutefois, les moyens pour y répondre nous font encore défaut. C'est pourquoi les tout petits jouent au foot avec des balles de fortunes (fabriquées à l'aide de feuilles de bananeraie). Pour les jeunes, faute de terrains et de ballons, encombrant les places publiques pour la bière et les causeries qui n'édifient pas. Cette dernière est la principale source de pas mal de vices.

5.9. LES JEUNES ET LA DEMOGRAPHIE

Le problème de la démographie galopante est un facteur qui empêche les autorités d'assurer le bien-être à tout le monde et aux jeunes en particulier. C'est pourquoi les autorités des pays du sud sont aujourd'hui clairement favorables au ralentissement de la croissance démographique et ont défini des politiques pour atteindre cet objectif. Toutes ces politiques ont souvent soulevé de polémiques politiques, morales et religieuses. La natalité pour certains est prônée pour des motifs natalistes. D'autres pays se caractérisent par de divisions internes, sociales, tribales, religieuses ou ethniques, qui font de la politique démographique un domaine litigieux. D'autres encore ont été provoqués de réactions politiques hostiles insultant les convictions des habitants ou inhumaines par leur atteintes aux droits individuels. Parfois, ces politiques sont hostiles aux croyances religieuses : avortement, stérilisation.

6. AUTRES ELEMENTS PROBLEMATIQUES SUR LA SITUATION DU SUD

- Santé et nutrition

L'OMS définit la santé comme un « état de bien être total, physique, mental et social ». Pour certains, la santé consiste simplement en l'absence de maladie et d'infirmité. Le taux brut de mortalité dans le sud atteint 10 pour mille habitants dans ces derniers. La santé dans le sud constitue un vrai défi, car tout ce que nous espérons réaliser sera effectué au nom et au profit des individus sains.

Néanmoins, l'état des conditions sanitaires se détériore perceptiblement. Le VIH SIDA enrage le sud, le niveau de nutrition régresse de jour à jour. Des politiques en matière de sécurité sociale doivent être définies sans quoi l'avenir de la population du sud est menacé.

- Niveau de vie

Le niveau de vie de la population du sud est extrêmement bas. On l'a évoqué supra. En effet, les besoins fondamentaux de la population ne sont pas couverts. La qualité et la quantité alimentaire laissent à désirer, l'habillement est loin d'être décent, les conditions d'habitat et de logement sont en beaucoup d'endroits de types primitifs (parler de draps et de matelas amènerait à un ridicule !), l'accès à l'eau potable est limité à la population urbaine. Toutefois ceux qui vivent dans les bidonvilles ne trouvent ni courant électrique ni eau potable.

- Facteur travail

Au sud le travail se concentre dans l'agriculture et dans l'élevage mais avec des moyens et des techniques rudimentaires. Les caractéristiques du travail au Rwanda sont diversifiées et on peut retenir les suivantes :

- les salaires sont extrêmement bas à cause de l'offre du travail qui est abondante. Rappelons que le niveau de salaire est aussi bas en fonction de la faible productivité du travail au sud.
- Le travail dans les pays en développement présente un écart de salaire considérable si nous comparons le travailleur du sud à celui du nord. Ces disparités de salaires existent même à l'intérieur du sud.
- La majorité de la population active des pays du sud est dans des proportions aussi importantes sous employée.

- Paix, unité et réconciliation

Le sud est en bute de beaucoup de problèmes d'unité nationale. Considérons à cet effet, les guerres tribales, ethniques, régionales dans presque tout le continent africain. Pour le cas du Rwanda, la situation est tout à fait singulière. Ce pays a connu une véritable cassure depuis sa colonisation en 1900. La situation s'est aggravé au lieu de s'atténuer pour déboucher à la guerre de 1990 coiffée par le génocide et les massacres de 1994. Plus de 1 millions d'hommes ont été massacrés par leurs compatriotes. Les milliers de réfugiés et de déplacés ont afflué dans les pays voisins, les présumés génocidaires jonchent les prisons (plus de 80 000 actuellement !), les veufs et les veuves, les orphelins, les traumatisés, les démunis de tout genre, etc ont été la conséquence de cette guerre, génocide et massacre. En plus, le climat social n'est pas encore apaisé : suspicion, peur, non engagement social de certains, idéologie ethnique et génocidaire latentes, etc constituent de véritables problèmes de notre pays.

Dans une telle société où le tissu social est en lambeau, un effort pour la reconstruction de la nation et de l'unité du peuple est plus que obligatoire. Nous devons avoir un peuple fier de sa patrie et fier de soi. Dans cette optique, il faut commencer par la jeunesse pour bâtir un monde de paix durable.

7. QU'ALLONS NOUS FAIRE POUR UN DEVELOPPEMENT DURABLE ?

Au début de cet exposé, j'avais souhaité piqué directement sur notre thème : « Comment allons nous vivre ? chemins vers un développement durable au Nord et au sud ». Malheureusement on a tardé sur les généralités pour des raisons que vous allez identifier dans la suite. Devant ce thème beaucoup de questions affluent dans nos mémoires. Qu'est ce que le Nord n'a pas fait pour le développement du sud ? Si le sud refusait le développement en détruisant même ce qu'on a conçu sous la peine universelle, pourquoi le nord peut accepter et favoriser le développement du sud alors que le sud constitue le marché garanti du nord ?

A cet état de considérations, je vous invite à faire un tour de nations pour apprécier les relations internationales et surtout les relations nord sud. Il est vrai que ces relations ne sont pas équilibré d'où la nécessité de procéder à leur amélioration. Le contact du sud et du nord a raccourci les distances qui, jadis existées entre les personnes humaines.

7.1. APPORT DU NORD AU SUD

- Les missionnaires ont introduit des valeurs chrétiennes qui ont beaucoup contribué au développement spirituel et moral du sud
- Dans le domaine culturel, l'introduction de l'alphabétisation et la scolarisation a permis au Sud de former certains cadres.
- Les occidentaux ont également introduit les cultures industrielles au sud (café, thé, pyrèthres, cacao...).
- Ils ont en plus renforcé l'exploitation des minerais et quelques infrastructures de base importantes pour le développement : les routes, l'électricité, aéroport, les ports, ... cela a permis au sud de s'ouvrir au monde extérieur.

7.2. APPORT DU SUD AU NORD

- le sud fournit au nord de produits primaires
- le sud a humanisé les européens en prouvant que même le noir a des valeurs et des potentialités comme l'homme blanc
- le sud fournit au nord les ressources humaines

8. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Le sud doit prendre conscience de sa situation sociale, économique et politique, car celui qui ne sait pas d'où il est venu ne saura pas non plus où il va. Les pays qui comptent des personnes possédant un minimum de formation et d'expérience adaptées aux travaux de long haleine et variés et dont les responsables divers sont prêts à les soutenir, sont mieux armés pour le développement que ceux dont l'habitant a une expérience exploitable minime et / ou divers groupes continuent de se disputer au sein du pays les morceaux de ce qu'ils croient à tort un gâteau à dimension défini.

Le développement exige à la fois les pouvoirs publics capables de diriger ou d'appuyer un effort considérable de croissance majeure et un peuple apte à travailler efficacement dans différents domaines suscités par le processus de développement et à les gérer.

A cet effet il faudra accorder une attention particulière aux éléments suivants :

❖ FORMATION AUX VALEURS ET A LA FOI

Actuellement plus d'un se leurrent en pensant que développement égale croissance économique. L'homme ne se développe pas seulement quand son corps pousse et grandit, mais aussi quand son cœur et son esprit deviennent meilleurs, quand on est capable de comprendre, d'aimer et de se dévouer davantage. On dit souvent, avec raison, que science sans conscience n'est que ruine de l'âme. Les jeunes doivent être formés et informés sur la manière de vivre tous les aspects de l'Évangile de Jésus.

❖ EDUCATION

Les ressources humaines bien exploitées constituent une richesse d'un pays. Pour les valoriser, il faut promouvoir l'éducation. Cette éducation pour être efficace doit viser la promotion et le développement intégral de l'homme. Pour cela, il faut non seulement valoriser les sciences positives, mais encore les sciences humaines et spirituelles. Il faut que la majorité des personnes du Sud accèdent à l'éducation pour préparer un personnel efficace et une population moins manipulable. Le Nord pourrait aider le Sud en assurant la formation et les stages, en aidant à l'élaboration et à l'adaptation des programmes d'enseignement. Il faut également la promotion des activités culturelles car elles contribuent beaucoup à l'unité et à la réconciliation.

Qui plus est, Une attention particulière doit être attirée à la jeunesse, qui constitue une force vive du pays. Lorsque celle-ci est mal exploitée, elle constitue un grand danger pour le pays. Bien exploitée, la jeunesse constitue un atout indéniable pour le développement. Parmi les valeurs à inculquer aux jeunes, il faut insister sur le sens de la responsabilité et le vrai patriotisme. Une bonne éducation est un excellent investissement pour le pays. En effet, elle prépare des futurs dirigeants. Le rôle de l'éducation dans le développement ne doit pas s'arrêter seulement à la formation d'un homme plein de sciences et de cultures, mais aussi à la formation d'hommes créatifs, actifs et réalistes vis à vis des problèmes du développement de son milieu et de son temps, des investisseurs et des réalisateurs du développement. L'école doit donc viser la formation d'hommes d'action.

❖ MOBILITE DU FACTEUR TRAVAIL

En ce qui concerne la mobilité de travail, les gens du Sud devaient être libres d'aller travailler dans n'importe quel pays où il y a une insuffisance de main-d'œuvre. C'est un moyen d'acquérir des expériences pour la main d'œuvre du sud et de répondre aux questions de chômage dans le sud et de population vieillissante dans le nord. Nous espérons que cela est possible comme l'est le facteur capital.

❖ ENVIRONNEMENT

La protection de l'environnement doit attirer l'attention de tout le monde. Il faut initier les grands projets dans ce domaine : le boisement, la protection et la gestion des rivières et des lacs, des marais, etc... Si le sud ne met pas de sérieux dans la protection de l'environnement, l'écosystème en souffrira beaucoup d'où le risque de désertification et d'appauvrissement de la faune et de la flore. De l'autre côté, les pays du nord doivent faire un effort pour la réduction des produits toxiques lancés dans la nature. Ces produits sont à la base de la destruction de l'ozone (O3) d'où l'augmentation des risques y afférents (les rayons ultraviolets, l'augmentation de la chaleur, etc).

❖ COOPERATION INTERNATIONALE

- *Allocation de ressources* : les ONG devraient intervenir selon les besoins de la population, surtout celle de la campagne qui est majoritaire. Elles ne doivent pas imposer les domaines d'intervention. Il revient aux pays bénéficiaires de l'assistance de ces ONG de coordonner,

de gérer et de contrôler les projets de développement suivant les besoins identifiés par les palnifications nationales.

- **Renforcement de la sécurité** : Les pays du Nord dispose de grande force de persuasion pour promouvoir la bonne gouvernance et la sécurité dans le Sud : ne pas financer les guerres, procéder à des embargos pour les régimes dictatoriaux, ne pas accepter chez eux des investissements acquis par de moyens illicites par des dirigeants du sud.
- **Bonne gouvernance** : nous restons conscient que la bonne gouvernance est une condition sine qua non du développement durable pour un pays. Elle garantit le bien etre physique, moral, culturel et spirtuel de chaque personne. L'insecurité de tous ordres (politique, sanitaire, alimentaire,..) se présente comme nuisible au développement durable. A noter que la bonne gouvernance exige la décentralisation, la lutte contre la corruption, la justice, la bonne gestion du bien public et de l'aide étrangère, etc. Un pays qui a une bonne gouvernance attire des bailleurs de fonds et des investisseurs étrangers.

REFERENCE BIBLIOGRAPHIQUE

- MINECOFIN (2002), *Rwanda Vision 2020*
- MINECOFIN (2003), *Rwanda in figures*
- BRUNEL Sylvie (1995), *le sud dans la nouvelle économie mondiale*, PUF, Paris
- GILLIS Malcolm et ali (1998), *Economie du développement*, Traduction de la quatrième édition américaine par Bruno Baron-Renault, De Boeck, bruxelle
- Rapport de la session des responsables de jeunes catholiques (Butare, juin 2005)
- Pape PAUL VI (1968), « Le développement des peuples », in *Lettre du Pape PaulVI*, INADES , Abidjan